

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint François-Antoine Fasani (1681-1742) 29 novembre

Antonio Giovanni Fasani, naquit le 6 Août 1681 à Lucera, dans les Pouilles, au sud-est de l'Italie. Ses parents étaient pauvres : son père gagnait sa vie comme agriculteur-journalier. Mais si sa famille était pauvre en ce qui concerne les biens matériels, elle était par contre riche de Foi. Ainsi, tous les soirs, la famille se réunissait devant une image de Marie Immaculée pour réciter le chapelet. Bientôt Antonio-Giovanni fut envoyé, à l'école primaire, chez les Franciscains du Mont Gargano. Et c'est là qu'Antonio sentit naître en lui une profonde dévotion envers la Sainte Vierge et certainement sa vocation de religieux. Encore très jeune, en 1695 il n'avait que 14 ans, Antonio-Giovanni entra chez les Franciscains Conventuels. En 1696, il prononçait ses premiers vœux, et prit le nom le nom de Frère Francesco-Antonio, ou Frère François-Antoine, en français. Cela se passa au couvent de Monte Sant'Angelo, sur le Mont Gargano, dans les Pouilles. Francesco-Antonio, d'un tempérament très vif, dira plus tard qu'il avait voulu être religieux *"pour devenir parfait."*

De 1696 à 1709, Frère François-Antoine fit ses études de théologie. Ordonné prêtre le 11 Septembre 1705, il acheva ses études de philosophie en 1709, à Assise, où il obtint le grade de Grand Maître, ce qui le fit appeler *"il Padre Maestro"*. Mais entre temps, lors du carême 1707, le Père Fasani fut envoyé prêcher à Palazzo, non loin d'Assise. Sa jeunesse, la sûreté de sa science théologique et sa conviction émurent beaucoup ses auditeurs. Il parlait, en effet, avec beaucoup de simplicité, utilisant des exemples tirés de l'Écriture. Il bouleversa beaucoup ses auditeurs en les invitant à se convertir.

Un témoin rapporta : *"Il prêchait avec une ferveur sensible, en sorte qu'il imprimait dans l'âme de ses auditeurs les vérités qu'il annonçait... Il parlait de la Sainte Mère de Dieu avec un tel transport de dévotion, une telle tendresse et une expression du visage si affectueuse, qu'il semblait qu'il avait eu un colloque face à face avec Elle."* Il faut dire ici que sa vénération envers Marie Immaculée n'avait cessé de grandir et, humblement, il se définissait comme un pauvre pécheur racheté par l'intercession de Marie Immaculée.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Pendant 35 ans Frère François-Antoine exerça son Ministère partout où on l'appelait. Dans son Couvent, il fut successivement professeur de philosophie puis de théologie, maître des novices et enfin "*gardien*", c'est-à-dire supérieur. Gardien de son couvent, il consacrait beaucoup de temps à l'apostolat dans la région des Pouilles, et on le retrouvait souvent dans son confessionnal. De plus, il était très attentif à répandre la dévotion à Marie-Immaculée, notamment en distribuant des images derrière lesquelles il y avait une prière. Toute cette activité ne l'empêchait pas de vivre saintement la Règle franciscaine, surtout en ce qui concernait la pauvreté, et le service de ses frères.

Mais n'oublions pas que cette époque était celle que l'on a appelée "*le siècle des lumières*", très orientée vers le rationalisme, l'orgueil et l'athéisme. Aussi, Frère François-Antoine, qui ne cachait jamais la vérité et ne craignait pas de parler des vices, des injustices sociales et des sottises humaines, rencontra-t-il de nombreuses oppositions. Les réactions de colère et les injures pleuvaient sur lui. On le traitait d'hystérique, de sot et d'ignorant. Pourtant, souvent, quelques personnes réfléchissaient après avoir entendu ses paroles et constaté sa charité, et finalement, arrivaient à son confessionnal.

En 1721, le pape Clément XI lui confia l'administration de la province Franciscaine de Saint-Ange. Dès lors, Frère François-Antoine se dépensa avec une charité inépuisable pour améliorer les conditions matérielles des plus pauvres et pour élever tout son peuple à une authentique vie spirituelle. Pour cela, il allait vers les couches sociales les plus méprisées et les plus exploitées, notamment les humbles travailleurs des champs, les malades et les prisonniers. Parmi les initiatives que prit Frère Francesco-Antonio, certaines concernèrent la coopération avec les classes plus aisées, réalisant ainsi des assistances concrètes. Ces coopérations semblent avoir été l'anticipation des formes modernes d'assistance sociale. De plus, il créa une *banque de crédit* afin de protéger les pauvres contre la spéculation des usuriers. Il géra cette banque, qui avait son siège dans son couvent, ce qui lui permit d'avoir une table toujours ouverte pour les nécessiteux.

Francesco-Antonio Fasani faisait aussi des miracles. Ainsi, un jour, ayant défendu une jeune fille contre les harcèlements d'un noble, il fut en butte à la vengeance de ce gentilhomme qui le dénonça à Rome. Convoqué par le pape, il ne voulut pas se défendre, mais, se baissant, selon la coutume d'alors, pour baiser les pieds du pontife qui souffrait de la goutte, ce dernier fut immédiatement guéri. Le pape comprit alors que Frère Francisco était innocent. Une autre fois, alors que Francisco-Antonio prêchait en chaire, son Évêque entra dans l'église et lui demanda, devant tout le monde, de se taire. Francesco obéit. Mais quelques jours après, le domestique de l'Évêque vint le chercher, car l'évêque, pris d'un violent malaise, voulait le Père François-Antoine à son chevet. "Inutile, répondit le Père François-Antoine, Marie-Immaculée l'a déjà guéri."

Francesco-Antonio Fasani, épuisé, décéda le 19 novembre 1742, à Lucera, ville des Pouilles. Il fut béatifié à Rome, le 15 avril 1951, par le pape Pie X, et canonisé par Jean-Paul II, le 13 avril 1986 toujours à Rome. Sa fête est le 29 novembre.

Voyons maintenant quelques traits de la spiritualité de Frère Francesco-Antonio. Tout d'abord, il faut savoir qu'il avait une horreur presque physique du péché. En effet, pour lui, le péché mortel, c'est-à-dire le péché grave accompli avec une pleine connaissance et un plein consentement, entraînait la perte de la grâce sanctifiante ; et, si ce pécheur mourait sans avoir eu le temps de se repentir, il était privé de la Vie éternelle. Pour se justifier de cette rude affirmation, il n'hésitait pas à citer la 1^{ère} Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (1Cor, 6, 9 et 10) : *"Ne savez-vous pas que ceux qui commettent l'injustice ne recevront pas le Royaume de Dieu en héritage ? Ne vous y trompez pas : les débauchés, les idolâtres, les adultères, les dépravés et les pédérastes, les voleurs et les profiteurs, les ivrognes, les diffamateurs et les escrocs, ne recevront pas le Royaume de Dieu en héritage (1 Co 6, 9-10).*

Francesco-Antonio estimait également que la Miséricorde exige d'abord une conversion. En effet, s'inspirant de Saint Paul, il n'hésitait pas à répondre à ceux qui croyaient que la miséricorde de Dieu ne tiendrait pas compte des péchés, que refuser la conversion, c'était aussi refuser la bonté de Dieu. Aussi, dans ses prêches, Francesco-Antonio se révoltait-il contre les vices et les scandales. Mais il accueillait dans son confessionnal, tous ceux qui revenaient à Dieu. Il faut ajouter que Frère Francesco-Antonio recourait constamment à Marie Immaculée, disant que *"si la Mère de Dieu était immaculée, c'était pour être le refuge des pécheurs."* De plus, aimait-il rappeler, n'est-il pas écrit dans la Genèse (chapitre 3, verset 15) : *"Je mettrai une inimitié entre toi (le serpent, c'est-à-dire Satan) et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; elle t'écrasera la tête, et tu la mordras au talon."* Frère Francesco-Antonio répétait souvent que Marie, la Femme, était la Mère de Miséricorde et la Porte du Ciel. Ennemie du péché, elle incitait tous les pécheurs à prier, à faire pénitence, à fréquenter le sacrement de l'Eucharistie et à suivre son divin Fils.

Nous avons vu qu'à l'occasion de ses prédications, Francesco distribuait des images de la Vierge Immaculée, au dos desquelles était inscrite une brève prière ou une pieuse pensée. La Sainte Vierge daigna parfois accomplir des guérisons miraculeuses en faveur de ceux qui touchaient ces images. Je dois ajouter que les prédications mariales du Père François-Antoine s'achevaient toujours par une leçon pratique : les chrétiens devaient imiter Marie pour parvenir, avec elle, à l'intimité d'Amour avec Jésus et Lui appartenir entièrement. Lui-même vivait en contemplation permanente avec la Mère de Dieu. Sa vie était, en imitation de celle de la Vierge Immaculée, une union permanente avec Dieu. D'ailleurs, pour le Père Francesco-Antonio, l'oraison c'était cela : une

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

écoute permanente de la Parole de Dieu, dans la prière, l'adoration et la contemplation de la vie de Jésus et de Marie sa Mère. C'est alors que l'oraison conduit à une obéissance totale aux désirs de Dieu et oriente le cœur de l'homme à tout voir dans la lumière de la foi et de la charité.

N'oublions pas non plus que Francesco-Antonio, Frère Franciscain, vivait très pauvrement, selon sa règle. Ainsi, il se contentait, pour dormir, d'une simple paille ; il offrait ses vêtements aux miséreux qui en avaient besoin. Pour eux, il quêta de l'argent et des vêtements. Le 16 Avril 1986, en le canonisant, Jean-Paul II, considérant la dévotion qu'il portait à Marie Immaculée, déclara : *"Puisse saint Francesco-Antonio, du haut du Ciel, nous aider à recourir inlassablement à Celle qui, à jamais exempte de toute souillure, peut nous délivrer de tout le mal qui est en nous."*